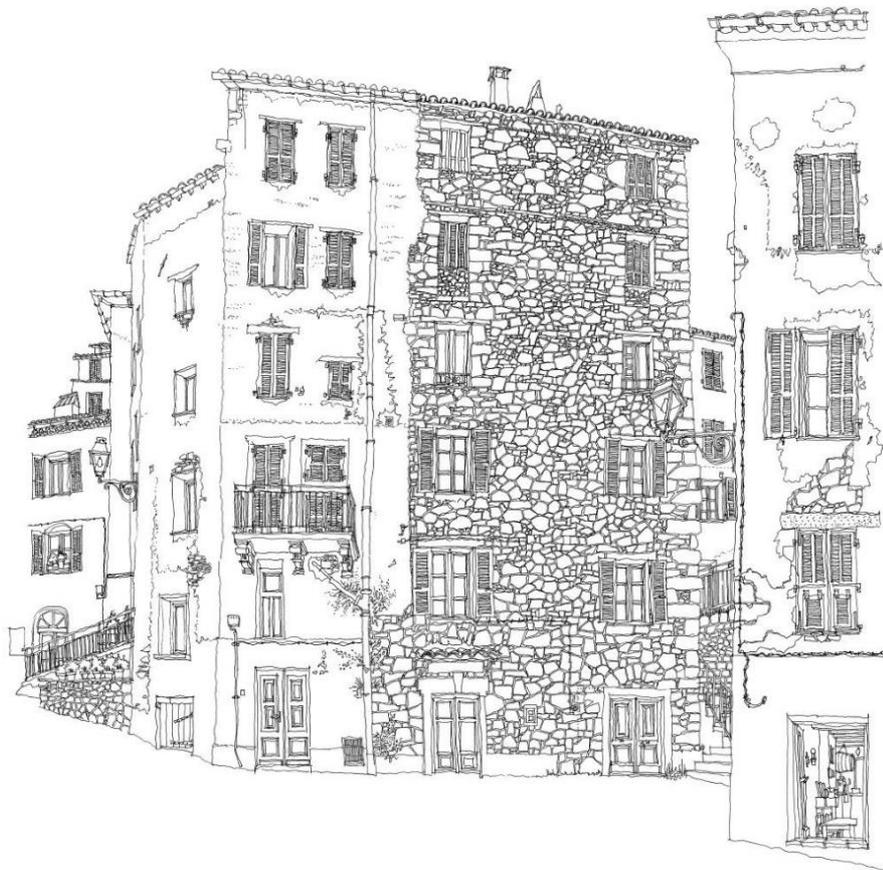


# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

---



EXPOSITION

avril-septembre 2022

## TRÀ MARE È MONTI ARCHITETTURA È PATRIMONIU

---

MUSEU DI A CORSICA • CORTI

[www.museudiacorsica.corsica](http://www.museudiacorsica.corsica)



FRAC CORSICA  
CULLETTIVITÀ DI CORSICA



# Sommaire

---

- 3 Présentation de l'exposition**
- 4 Repères historiques de l'architecture religieuse en Corse**
- 6 Typologie d'architectures profanes en Corse**
- 8 Les projets des architectes Jean-Christophe Quinton et Sophie Fakis**
- 9 Grille d'analyse et proposition pour les enseignants : regarde et envisage l'école**
- 10 Renseignements pratiques**

# Présentation de l'exposition

---

## Una mostra di a Cullettività di Corsica Une exposition de la Collectivité de Corse

### UNA REALIZZAZIONE DI A DIREZIONE DI U PATRIMONIU, MUSEU DI A CORSICA UNE RÉALISATION DE LA DIRECTION DU PATRIMOINE, MUSÉE DE LA CORSE

Cette exposition invite le visiteur à envisager la diversité que couvre la question du patrimoine architectural de la Corse.

En interrogeant son histoire, ainsi que certaines de ses spécificités territoriales, l'exposition présente certaines propositions architecturales actuelles qui prennent en compte cette dimension patrimoniale.

En effet, le patrimoine ne concerne pas que les vieilles pierres, il doit aussi s'inscrire dans notre quotidien, dans le local et dans la création contemporaine.

C'est ainsi que la question de la réutilisation, de la transformation ou de la nouvelle affectation de sites et de bâtiments, tout comme la création de nouveaux besoins pouvant s'inspirer d'exemples patrimoniaux, se pose.

L'exposition présente 20 maquettes, des créations entre mer et montagne, entre nature et culture et 50 photographies du patrimoine architectural de Corse. Des dessins de grandes dimensions qui entourent l'espace d'exposition participent à l'immersion dans l'architecture des villages corses.

## L'exposition se déroule en trois parties :

### La diversité de l'héritage

*Le patrimoine architectural de la Corse*

### La civilisation du châtaignier

*Un projet de l'architecte Sophie Fakis sur la friche industrielle de Barchetta*

### Trà mare è monti, le double tropisme corse

*Une exposition de l'architecte Jean-Christophe Quinton*

---

## Autour de l'exposition :

### Présentation de deux œuvres de la collection du FRAC Corsica :

- *Chimère, 1er septembre 1995 (1998-2004)* de **Jean-Luc Moulène**
- *In Our Real Life (2018-2021)* de **Jason Hendrik Hansma**

Si la photographie et la vidéo partagent une même approche documentaire, les deux créations offrent un contraste saisissant entre l'immobilité calme de la première et le mouvement rageur de la seconde. Dans les deux cas, les artistes se focalisent sur les relations entre l'espace urbain et la nature.

[FRAC CORSICA](#)

# Repères historiques de l'architecture religieuse en Corse

---

## Le Haut Moyen Âge

Les premières traces importantes d'architectures religieuses datent du Haut Moyen Âge. Durant cette période, l'évangélisation se développe grâce aux bénédictins des îles toscanes, encouragés par le pape Grégoire le Grand, dès la fin du VI<sup>e</sup> siècle.

Parallèlement, des édifices religieux sont construits partout en Corse. Les premières chapelles sont de dimensions modestes et ne présentent pas ou peu de décor. Ces chapelles sont édifiées avec des pierres éclatées et non pas taillées. San Cervone à Lavatoghju, Maria Assunta à U Pe'd'Orezza encore San Ghjuvanni à Santa Maria di Lota en sont quelques exemples.

Il faut noter que la grande majorité des édifices vont connaître des reconstructions successives au cours des siècles.

## La période pré-romane

Elle débute au IX<sup>e</sup> siècle et voit s'édifier des dizaines de chapelles rurales. L'appareillage des murs est fait de blocs taillés (Maria Assunta de Quenza, Santa Mariona à Corti) et les linteaux s'ornent de motifs (San Petru de E Piazzole). L'un des exemples les plus parlants du type architectural de cette période est sans doute San Ghjuvanni Battista de Corti dont le baptistère est toujours en état.

Durant cette période, apparaissent les premiers décors : arcs et arcatures sur les chapelles Santa Maria Assunta de Mela di Tallà et de Santa Maria Siché, ou plus aboutis à San Ghjuvanni de Corti, Santa Maria de Rescamone à A Valle di Rustinu ou encore San Quilicu d'Olcani.

On a du mal à s'imaginer à l'heure actuelle le nombre considérable de chapelles romanes. En 1967 Geneviève Moracchini-Mazel en a répertorié environ 400. Mais, on pense pouvoir évaluer qu'il en a existé près de 1 100.

## La période pisane

Avec Pise, commence en Corse, une période de grande prospérité, la *pax pisana*. Pour asseoir son autorité, Pise va se lancer dans une grande politique de construction et fait appel à des architectes pour construire de petites cathédrales, notamment dans le Nebbiu, la Castagniccia et la Balagna. La pieve qui s'affirme comme centre religieux et administratif est renforcée. Au centre de ces pieve, de nombreuses églises sont bâties dans le style pisan. Ces édifices servent autant de lieux de culte, que de maisons communes ou de tribunaux. Parmi les plus connues, San Michele de Muratu et la cathédrale de Mariana, reconnaissables à leurs murs polychromes.

Dès la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, on voit surgir des chapelles aux murs appareillés de beaux blocs soigneusement alignés avec ou sans décor comme San Parteu de Mariana, Santa Maria Assunta de Casalta, San Michele de Siscu.

Cette période marque la deuxième grande étape d'édification d'églises et chapelles romanes en Corse. Santa Reparata (Santa Reparata di Balagna), SS Petru e Paulu de Lumiu datent de la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Ces deux édifices annoncent une recherche au niveau de la polychromie et du décor sculpté, une tendance qui se développe au XIII<sup>e</sup> siècle.

Entre 1450 et 1520, de nombreuses chapelles romanes se couvrent de fresques. Parmi ces chapelles dites « à fresques » il faut citer les plus remarquables comme Santa Catarina de A Valle di Campulori, San Toma de Pastureccia ou encore San Michele de Castirla. Ce sera là le dernier essor artistique des chapelles romanes qui vont connaître des sorts assez divers, allant de la destruction à la sauvegarde.

## La période Baroque

Expression artistique du renouveau religieux, le style baroque investit la Corse sous l'influence de Gênes, au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

De nombreuses églises de Balagna et de Castagniccia adoptent alors des configurations très en vogue dans l'Italie du Nord tout en développant des caractéristiques architecturales propres à la Corse. Les façades à fronton triangulaire ou curviligne apparaissent, tandis que les intérieurs se voient décorés d'ors, de marbres, de peintures en trompe l'œil, de meubles en bois sculpté, de stucs dorés. L'église San Ghjuvanni Battista de La Porta en Castagniccia, les édifices religieux de Bastia et les cathédrales d'Aiacciu et de Cervioni sont quelques exemples de ce courant artistique visible dans l'architecture. Ces 150 églises sont construites jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle par des artistes d'Italie du Nord, mais aussi par de grands maçons, peintres et stucateurs corses comme les Raffalli de Piedicroce, actifs de père en fils dans toute l'île pendant plus de deux siècles.

De nombreuses églises, toutes situées au cœur des villages, sont édifiées et un certain nombre de chapelles romanes vont être mises au goût du jour : les charpentes vont être remplacées par des voûtes à pénétration (ce qui nécessitera le renforcement des murs), des autels vont masquer les absides (SS Ciprianu e Cornelu à Corbara), parfois aux dépens des fresques, comme à San Quilicu de Cambia, des fenêtres sont agrandies ou percées et des campaniles vont être construits. Si ces transformations altèrent le caractère roman de l'édifice, elles ont largement contribué à les maintenir en bon état.



Eglise paroissiale San Ghjuvanni Battista, A Porta

Tirage photographique

© CdC, direction du patrimoine/P. Neri

## Prosper Mérimée et l'éveil au patrimoine

L'importance du patrimoine roman corse va étonner Prosper Mérimée qui effectue une tournée de deux mois en Corse, en 1840, comme inspecteur des Monuments historiques.

Précurseur de l'archéologie et de l'histoire de l'art en Corse, il dresse un premier inventaire des richesses préhistoriques et architecturales dans son ouvrage « Notes d'un voyage en Corse ».

Les premières restaurations auront lieu suite à sa visite, notamment l'église d'Aregnu ou le campanile de Carbini.

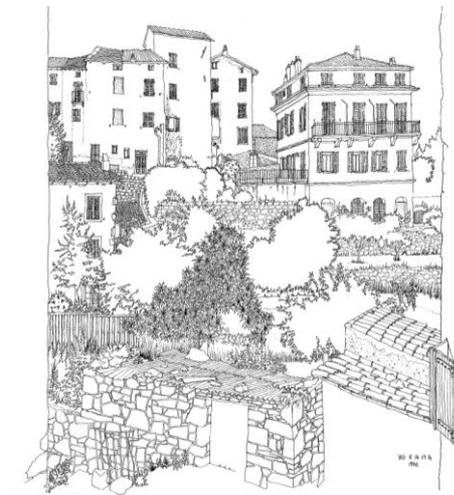
# Typologie d'architectures profanes en Corse

Pierres de schiste au nord, pierres de granit au centre et calcaire à Bunifaziu, l'habitat traditionnel est constitué de matériaux du pays. Avec ses deux ou quatre pans, la toiture donne son identité aux édifices. Recouvert de tuiles canal à l'ouest ou de plaques de schiste à l'est, les toits revêtent la couleur caractéristique du lieu, gris-bleu à Corti ou verts à Bastia. En Balagna, certaines maisons se présentent avec un toit-terrasse, autrefois utilisé pour la sèche des fruits.

## Le village

Dans les villages, les maisons sont groupées dans un apparent désordre qui cache de prime abord leur organisation en blocs familiaux, marqué parfois par la présence d'un four.

Elles sont réunies par des passages couverts et séparées par des ruelles empierrées en escaliers, c'est le cas de Sant'Antuninu en Balagna ou de U Viscuvatu en Casinca. Quelques villages du sud ont conservé une maison forte, ancien habitat noble qui pouvait avoir aussi une fonction défensive communautaire. C'est le cas de Santa Lucia di Tallà et de Bicchisanu.



Jean-Christophe Quinton, architecte  
Dessin de la ville de Vicu, 2014  
© Jean-Christophe Quinton architecte

## La maison corse

Le plus souvent construite en granit dans le centre et au sud et en schiste dans le nord, elle abritait autrefois la famille au sens le plus large du terme.

Composée de plusieurs étages (4 à 5 le plus souvent), les escaliers sont souvent relégués à l'extérieur ou réduits à de simples échelle par souci d'économiser l'espace d'habitation. Les petites ouvertures dans les façades permettent de se protéger du froid en hiver et de la chaleur et de la lumière en été.

Le rez-de-chaussée est dédié aux machines agricoles et aux animaux. Au premier étage sont aménagées les chambres, tandis que la vie familiale se déroule au second étage. De la Torra, la maison carré avec un rez-de-chaussée souvent aveugle, placée pour défendre le village, à l'Oriu, la petite cabane de berger construite sous un rocher, l'édifice s'adapte au lieu et aux conditions de vie.

Moins militaire et moins paysan, l'habitat bourgeois a évolué au cours des siècles. Maisons de notable du XV<sup>e</sup> siècle, peu hautes et allongées ; Casone du XIX<sup>e</sup> siècle sur plusieurs étages avec balcons ; Palazzu à l'image d'un rang social prestigieux... la seule véritable constante est la pierre.

## Les bergeries



Bergerie de Schinc'à Bollu, Siscu  
Tirage photographique

© CdC, direction du patrimoine, Association Petre-Scritte/  
J.-C Ciavatti

Généralement constituées de lourds blocs de pierre assemblés sans mortier, entre lesquels s'intercalent des cailloux plats destinés à caler l'ensemble, les bergeries du nord de l'île possèdent un toit de tuiles à double pente. Dans le sud, la technique des abris sous-roche de la région de Sotta était utilisée. Dans le pays calcaire de Bunifaziu subsistent encore quelques baraconi, petits bâtiments ronds en pierres surmontés de voûtes de lauses sèches, dont l'usage remonte à l'âge de bronze. C'est la dalle haute de fermeture qui donne sa solidité à l'ensemble.

Les habitations temporaires que les bergers utilisent lors de la transhumance de leur troupeau sont construites en pierres sèches.

Ce type d'habitations disposait de deux types de toits différents : soit le toit-terrasse : qui était fabriqué grâce au granit ou au schiste selon l'emplacement géographique de ce type de construction, soit le toit en encorbellement, recouvert d'une couche de terre sur laquelle sont simplement posées à plat des pierres.

## Autre témoignage architectural, les bâtiments militaires

### Les citadelles

La Corse est restée tout au long du Moyen Âge et de l'époque moderne, un espace peu urbanisé, comparativement à la Sardaigne voisine et la Sicile. Les cités corse étaient peu nombreuses à la fin du Moyen Âge et peu peuplées. Les quelques villes localisées sur le littoral ont été établies par les Génois. Elles s'organisaient autour de zones portuaires et avaient comme fonction première, le contrôle du commerce : Bastia, San Fiorenzu, Calvi, L'Algaïola, Bunifaziu, Portivechju et Aïacciu.

Il s'agissait de sites défensifs, bâtis sur des éperons rocheux et arborant de hautes et puissantes murailles. Celles-ci seront bastionnées à partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, enserrant des structures militaires, sortes de tours ou de châteaux, mais aussi dans la plupart des cas, des habitations civiles.

Ces implantations génoises qui s'échelonnent entre le XII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, ne répondent toutefois pas au même modèle mais à plusieurs, en fonction de la période à laquelle elles ont été décidées.

La citadelle de Corti est la seule, parmi les six citadelles de Corse, à être construite à l'intérieur des terres. Datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle a été construite autour d'un château datant du XV<sup>e</sup> siècle, sur le principe des fortifications de Vauban.

### Les tours génoises

Construites au cours du XVI<sup>e</sup> siècle pour lutter contre les invasions barbaresques, elles étaient utilisées pour signaler les tentatives d'invasions.

Aujourd'hui, sur les 85 tours dénombrées au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, 67 demeurent encore debout le long du littoral corse sur des promontoires avancés.

Ce sont des édifices de 10 à 20 m de haut, pour 8 à 10 m de diamètre, construites sur trois niveaux. Au sous-sol la réserve permet de conserver les vivres, les munitions et outils et stocker l'eau. Le second étage accueille la salle de repos, séparé de l'étage supérieur par un plancher.

Pourvue de petites niches et d'une cheminée, cette pièce rustique est habitée par les gardes à tour de rôle. À l'étage supérieur on trouve la salle de garde percée de meurtrières. Enfin, une terrasse percée de mâchicoulis surmonte la tour.



Tour de Fautea, Zonza  
Tirage photographique  
© CdC, direction du patrimoine/L. Franchi

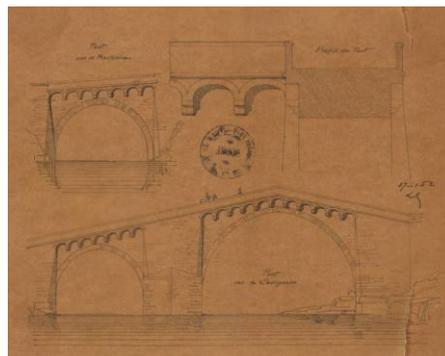
### Les forts

Des châteaux médiévaux des seigneurs de l'île ne restent que des ruines, principalement dans le CapiCorso. Quelques ouvrages militaires, conçus pour la défense d'un lieu stratégique, subsistent en partie ; c'est le cas du fort défendant le goulet de Tizzanu.

### Les ponts génois

Construits à partir de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, certains, attribués aux génois sont en fait, l'œuvre des pisans. A partir du XV<sup>e</sup> siècle, voulant rompre l'isolement de certaines microrégions, les génois ont multiplié ce type de constructions.

Ces ouvrages d'art sont à l'origine d'une relance de l'économie du territoire en facilitant les échanges de marchandises, l'importation ou l'exportation de denrées comme le vin, l'huile d'olive ou encore les châtaignes. Étroitesse de la voie, arche unique en dos d'âne, deux piles fortes de chaque côté et des dalles en granit sont les principales caractéristiques de ces ponts. La hauteur de leur arche et leur situation à un endroit large du cours d'eau sont calculées en prévision des crues.



Ponts du Tavignanu et de la Restonica  
Dessin de l'architecte L. D. Bessières, 1856  
© Ville de Bastia, Bibliothèque Tommaso Prélà/DR

# Les projets des architectes Jean-Christophe Quinton et Sophie Fakis

L'architecture du XX<sup>e</sup> siècle est le reflet des transformations de la société.

Depuis la révolution industrielle, les architectes ont pour mission de répondre à un besoin croissant d'équipements et de logements. Il faut non seulement aménager le territoire mais aussi améliorer le quotidien de l'ensemble de la population. Hygiène et confort sont au centre des débats entraînant une organisation plus fonctionnelle des espaces intérieurs. L'évolution des matériaux et des techniques de construction vont permettre de créer des formes et des structures innovantes, rompant totalement avec l'héritage classique des siècles précédents. Les lignes sont de plus en plus épurées allant jusqu'à une simplification extrême des volumes et des décors en façade, répondant à l'esprit moderne du temps.

L'histoire de la Corse au XX<sup>e</sup> siècle est plurielle, son architecture l'est tout autant.

La commande architecturale suit plus ou moins les principaux courants artistiques, théoriques et techniques du siècle, de la quête régionaliste, aux expériences les plus modernes, faisant intervenir sur place de brillants architectes locaux (De Casabianca, Marini, Blasini, Silvy, Lorenzi...), d'autres à la renommée nationale (Puccinelli, Timmel, Balp...) ou internationale (Lurçat, Pouillon, Simounet, Dubuisson...).

L'architecture actuel doit de plus en plus prendre en compte la question du local, l'exigence écologique, les circuits courts, et adaptés ces méthodes de constructions au territoire.

Ainsi, les deux propositions présentées dans cette exposition s'inscrivent dans ce dialogue qui se tisse entre patrimoine architectural de la Corse, spécificité local et modernité.

## Le projet de l'architecte Sophie Fakis s'articule autour du site industriel de l'usine de Barchetta.

En regard de l'histoire de ce lieu, de son implantation géographique, des données culturelles, Sophie Fakis propose un projet d'appropriation du site, en fonction d'un programme adapté aux rythmes de la vie insulaire, afin de redonner vie à ce lieu emblématique de la Haute-Corse. Elle nous propose une architecture non ostentatoire, qui découle d'une relecture contemporaine des éléments déjà présents sur place. Ici, le schiste, le bois de châtaignier, la brique, le cuivre et les arbres trouvent leur harmonie et dialoguent.

« *Trà mare è monti* » de l'architecte Jean-Christophe Quinton met en avant 11 projets conçus entre 2003 et 2021 dans la région des Dui-Sorru, autour de Vicu et Sagone en Corse-du-Sud. Ces architectures suivent une étonnante cartographie qui révèle leur relation étroite et assumées avec la géographie de la région, de la mer vers la montagne. Cette relation qui lie directement architecture et paysages est perceptible à travers une coupe-maquette réalisée en châtaignier corse.

Comme une coupe d'Humboldt, ces architectures évoluent en fonction de leurs environnements, de leurs altitudes et de leurs enjeux.



Jean-Christophe Quinton, architecte  
Maquette, 2012

© Jean-Christophe Quinton architecte



Coupe transversale perspective

Sophie Fakis, architecte

Coupe transversale perspective de la halle, Barchetta, 2019

© Sophie Fakis

# Grille d'analyse et proposition pour les enseignants : regarde et envisage l'école

---

L'**ARCHITECTURE** est l'art de concevoir et de construire des édifices ou d'aménager des espaces extérieurs selon des critères esthétiques et des règles (sociales, techniques, économiques, environnementales) bien définies. C'est cette dimension particulière de réflexion qui la différencie de la simple construction.

L'**ARCHITECTE** cherche à faire ressentir quelque chose à travers une œuvre qui a une **FONCTION** (elle répond à une demande : habiter, travailler, exposer, se déplacer, faire du sport, lieu de mémoire...) et qui doit s'inscrire dans son **ENVIRONNEMENT** (c'est pour cela que c'est un art de l'espace). Cette œuvre s'adresse à ceux qui vont être en présence de cette construction (passants, touristes, visiteurs, habitants...), l'approcher, la traverser et l'utiliser. Il faut essayer de la comprendre de ce point de vue.

## Une proposition d'analyse d'un bâtiment : quelle démarche pour observer l'école ?

L'architecture de l'école s'observe au travers de différentes échelles, en allant du général au détail ; elle se regarde de l'extérieur et de l'intérieur. De l'extérieur on va percevoir un volume, des formes et des couleurs. De l'intérieur on perçoit un espace ou différents espaces organisés afin que l'on puisse circuler.

**En 1er** : l'environnement de l'école : le quartier, le village.

**En 2ème** : le bâtiment de l'école, le rapport entre l'extérieur et l'intérieur.

**En 3ème** : les détails, les expressions architecturales, c'est à dire comment se traduisent les dispositifs architecturaux.

Tout ce qui est de l'ordre des matériaux, structures et techniques se retrouvent dans les 3 points.

Il y a différents moyens d'observer :

- **par l'observation directe** : cette observation peut se faire à partir de clés d'observation avec des apports de notions architecturales et de mots du vocabulaire spécifique. La grille d'observation est un outil d'aide pour questionner les élèves.

- **par la lecture de photo aérienne et de plan cadastral** : la photographie aérienne de l'école permet de repérer les axes de communication, les espaces bâtis et non bâtis, de situer l'école dans son implantation.

Le plan du cadastre permet d'apporter des indications sur la forme parcellaire de l'école (site Géoportail / Edugéo).

Le plan de sécurité affiché dans l'école permet de connaître l'organisation des espaces au sein du bâtiment.

- **par le dessin** : dessiner c'est apprendre à mieux observer. *"Ce que je dessine, je le vois"* (citation de l'architecte) Le dessin de la façade permet de lire le bâtiment.

- **par une approche sensible** : cette observation permet d'établir des liens entre le ressenti d'un espace et son écriture architecturale qui se traduit par un vocabulaire spécifique.

- **par la photographie** : le choix de la prise de photo va correspondre à ce que l'on veut retenir comme tel ou tel élément architectural ou telle ambiance qui permet d'identifier le lieu.

# Renseignements pratiques

---

Musée de la Corse  
La citadelle 20250 CORTI  
Tél. : 04 95 45 25 45  
[museudiacorsica@isula.corsica](mailto:museudiacorsica@isula.corsica)

Le Musée de la Corse en ligne!  
Retrouvez au quotidien toute l'actualité du musée en images  
[www.museudiacorsica.corsica](http://www.museudiacorsica.corsica)



## Horaires d'ouverture

**01/04 > 21/06** : De 10h00 à 18h00 tous les jours sauf les lundis et le 1<sup>er</sup> mai  
**22/06 > 20/09** : De 10h00 à 19h00 tous les jours  
**21/09 > 31/10** : De 10h00 à 18h00 tous les jours sauf les lundis

## Tarifs

Ce billet donne accès aux collections permanentes, aux expositions temporaires et au site de la citadelle.

**Gratuité pour les scolaires**

## Activités pédagogiques

De l'école primaire au lycée, le service médiation culturelle accueille et accompagne les élèves à la découverte du musée. Il propose un programme varié de visites et d'activités lié à l'exposition temporaire.

- **Visites commentées à destination des collèges et des lycées**

Un parcours bilingue de l'exposition, qui se base sur un questionnaire, est proposé aux élèves des collèges et des lycées.

**Cécile LIBERATORE**

Tél. : 04 9 45 26 06

[cecile.liberatore@isula.corsica](mailto:cecile.liberatore@isula.corsica)

- **Visites commentées et ateliers à destination du jeune public (6-11 ans)**

L'atelier se compose de la description d'un village *tempi fà*, de la comparaison entre maison ancienne et maison moderne, d'une petite étude des matériaux et de la répartition des différents espaces, fonctions et modes de vie.

L'objectif de cet atelier pour les enfants est de fabriquer la maquette de leur village. Il s'agira de définir les espaces (limites du village, ruelles, église, lavoir, jardins, école, mairie...), de concevoir les éléments de délimitation (croix, murs, espaces sauvages ...), de fabriquer et de décorer les maisons à l'aide de peinture, feutre, sable, pierres....



**Jeanne LUCIANI-SINDALI**

Tél. : 04 95 45 26 02

[Jeanne.luciani@isula.corsica](mailto:Jeanne.luciani@isula.corsica)

**Réservation minimum 3 semaines à l'avance.**

[Réservation - Musée de la Corse \(museudiacorsica.corsica\)](http://www.museudiacorsica.corsica)